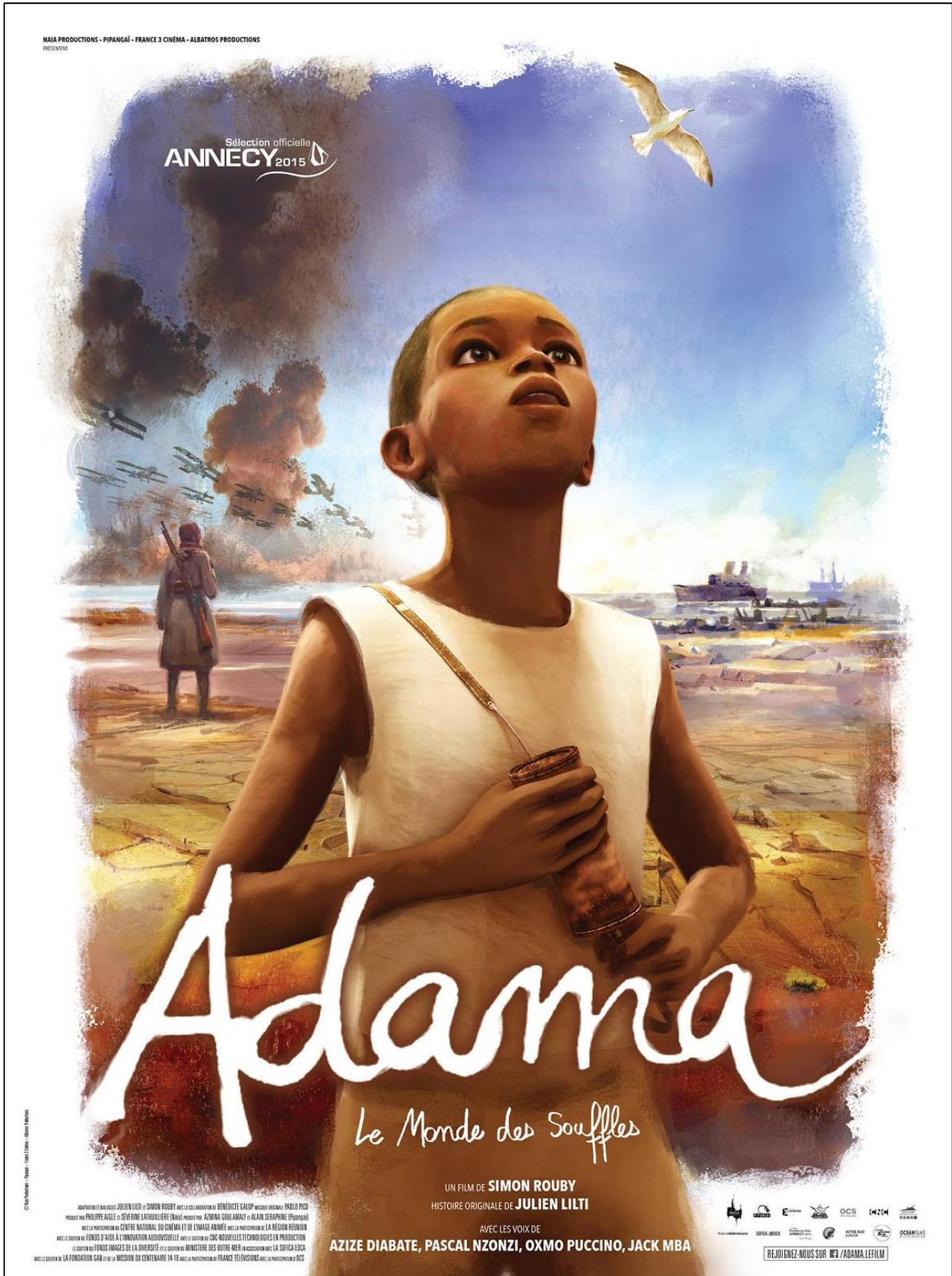


# ADAMA



# I/ QUELQUES OUTILS POUR LES ENSEIGNANTS

## A/ Fiche technique :

Film de Simon Rouby

Durée : 1 h 33 mn

Sortie au cinéma : octobre 2015

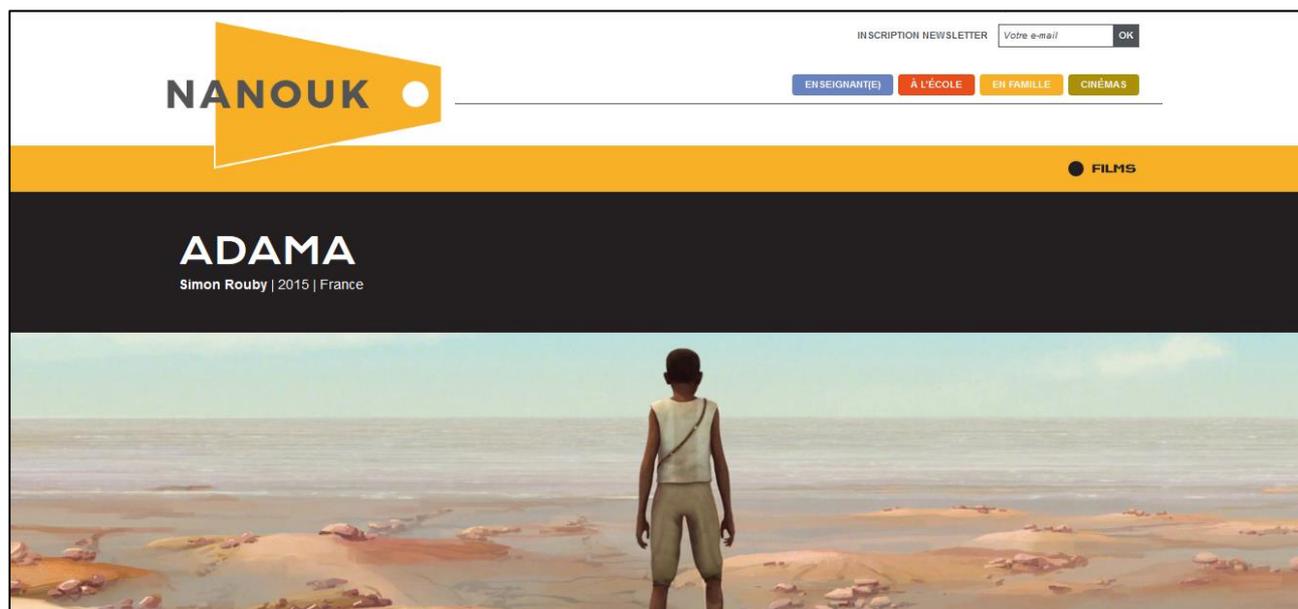
## B/ Synopsis :

Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Au-delà des falaises s'étend le Monde des Souffles. Quand Samba, son frère aîné, quitte brutalement le village, Adama décide de partir à sa recherche. Au côté d'Abdou, un griot tragiquement lucide, puis de Maximin, un gamin des rues, double de lui-même en négatif, sa quête le fera traverser l'océan jusqu'aux confins d'une Europe en guerre. Avec l'énergie du désespoir et la poésie de l'enfance, il ira jusqu'à l'enfer du front pour libérer son frère et mener à terme sa propre initiation.

## C/ Des liens vers des extraits vidéos : (ctrl+clic pour suivre les liens)

1. Adama, la bande-annonce :  
<https://www.youtube.com/watch?v=JZif84QMujM>
2. Le making of du film (très intéressant) :  
<https://www.youtube.com/watch?v=Obt3BcvOpDw>

## D/ Le site nanouk :



Le site nanouk a été créé par l'association Les enfants de cinéma, laquelle gère le dispositif Ecole et cinéma au niveau national :

Pour y accéder : (ctrl+clic pour suivre le lien)

<https://nanouk-ec.com/films/adama>

Vous y trouverez :

- Le générique du film
- Le point de vue de l'auteur
- Le déroulant
- Une analyse de séquence
- Des promenades pédagogiques
- Une petite bibliographie...

Rappel : pour accéder à l'ensemble de ce site, il vous faut vous munir de votre adresse professionnelle (...@ac-orleans-tours.fr)

## **E/ Cadre pédagogique du film :**

Entre Afrique et Europe, entre magie et réalisme, entre conte et Histoire : ADAMA, premier long métrage d'animation signé par Simon Rouby, est à la croisée des chemins.

Le film s'inspire de l'histoire vraie des tirailleurs sénégalais qui ont combattu dans les rangs français au cours de la Première Guerre mondiale, mais prend le parti de la fiction en racontant l'histoire d'Adama, un jeune africain de 12 ans, parti chercher son grand frère dans les tranchées de Verdun. En renversant la perspective habituelle (ici « l'Autre » c'est le blanc, le continent à explorer, c'est l'Europe), le film de Simon Rouby nous invite à poser un regard neuf sur notre histoire, et nous livre aussi un conte universel sur ce qui nous relie, à travers l'espace et le temps. Par la puissance et la richesse de sa narration, par son inventivité formelle, par le message de paix et de tolérance qu'il délivre, ADAMA est un support pédagogique de premier choix.

Le présent dossier s'articule autour de deux axes principaux :

- L'étude du conte (structure narrative, personnages), et la découverte de la 1ère Guerre mondiale.
- La richesse esthétique du film permet de mettre en place des séances dans les domaines artistiques : arts visuels, éducation musicale (autour notamment de la chanson du film, interprétée par le rappeur Oxmo Puccino)...

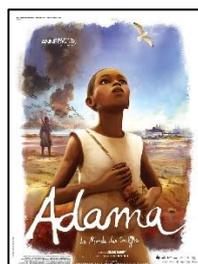
Les activités proposées permettent de travailler les compétences attendues pour la maîtrise du socle commun dans les domaines suivants :

- La maîtrise de la langue française,
- La culture humaniste (Histoire, Géographie, Arts).

## **II/ AVANT LA SEANCE**

### **A/ Regarder l'affiche du film :**

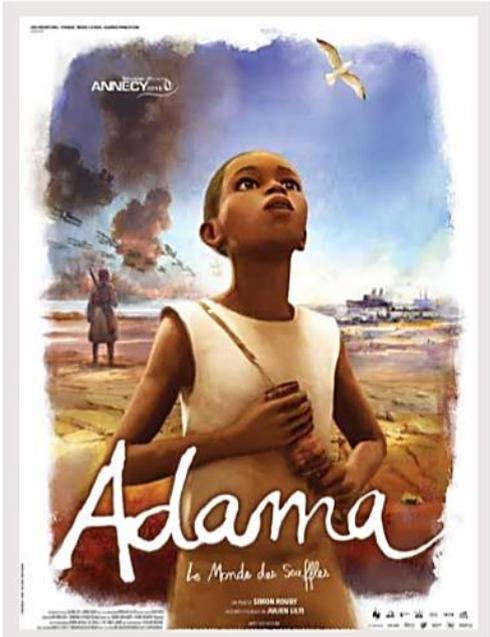
**(Objectif : lecture d'images, créer un horizon d'attente)**



(ctrl+clic sur chaque image pour suivre le lien)

Présenter l’affiche aux élèves avec discussion sur ce qu’ils voient : rechercher des indices pour comprendre le sujet de l’histoire. Lecture du synopsis pour confirmer les hypothèses.

### FICHE ELEVE N°1



**FICHE ÉLÈVE N°1**  
L’affiche du film

**Lis le synopsis du film :**

Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d’Afrique de l’Ouest. Au-delà des falaises s’étend le Monde des Souffles. Quand Samba, son frère aîné, quitte brutalement le village, Adama décide de partir à sa recherche. Au côté d’Abdou, un griot tragiquement lucide, puis de Maximin, un gamin des rues, double de lui-même en négatif, sa quête le fera traverser l’océan jusqu’aux confins d’une Europe en guerre.

Avec l’énergie du désespoir et la poésie de l’enfance, il ira jusqu’à l’enfer du front pour libérer son frère et mener à terme sa propre initiation.

**Réponds aux questions :**

Quel garçon est au premier plan ? Où part-il et pour quelle raison ?  
.....  
.....

Quels éléments de l’affiche représentent la guerre ? .....  
.....  
.....

Qui Adama rencontre-t-il lors de sa quête ? .....  
.....  
.....  
.....  
.....

### B/ Etudier le contexte du film:

Rappeler aux élèves l’année pendant laquelle se déroule le film : 1916 et leur demander ce que cette date évoque : la 1ère Guerre mondiale. Expliquer oralement le conflit européen aux élèves. Et plus précisément, le rôle des colonies.

Pour vous y aider, voici un résumé extrait du roman de jeunesse *Verdun 1916 Un tirailleur en enfer*, Yves PINGUILLY, (Éditions Nathan) :

*L’idée d’utiliser en Europe des troupes issues des colonies remonte au XVIIIe siècle. Mais elle ne prendra véritablement corps que dans les années qui précèdent le premier conflit mondial : il s’agit pour la France de compenser grâce à son Empire l’infériorité numérique de sa population comparée à celle de l’Allemagne.*

*Dès 1914, deux bataillons de combattants africains – le terme de tirailleurs « sénégalais » désignant l’ensemble des soldats noirs, quelle que soit leur origine géographique – sont engagés sur le front. Mais c’est surtout à partir d’octobre 1915 qu’ont lieu d’importantes levées, dans des conditions souvent difficiles, notamment dans l’ouest de la Haute-Volta où une véritable révolte éclate.*

*Ces levées emmenèrent trente et un bataillons sénégalais sur le front de France. L’imagerie militaire attribuait aux troupes coloniales, notamment sénégalaises, des vertus militaires exceptionnelles, décrites parfois de façon lyrique et caricaturale, souvent avec des mots à connotation raciste qui ne choquaient guère à l’époque. Redoutables dans les combats au corps à corps, les tirailleurs sénégalais étaient souvent employés pour « nettoyer » les tranchées prises à l’ennemi. Aussi celui-ci éprouvait-il à l’égard de la « force noire » des*

sentiments mêlés, où l'admiration pour le courage des Africains le disputait à la terreur et aux préjugés racistes.

Dès 1916, les qualités guerrières de ces troupes se déployèrent à Verdun et sur la Somme. Lors de l'offensive du général Nivelle, le 16 avril 1917, les pertes subies au Chemin des Dames par les troupes sénégalaises (sept mille soldats tués) impressionnèrent beaucoup l'opinion.

En 1918, les Sénégalais se distinguèrent particulièrement lors de la défense de Reims et dans les batailles de la contre-offensive qui devaient aboutir à la victoire. De la même façon, leur rôle fut très important sur le front d'Orient entre fin 1915 et 1918. La dernière année de la Grande Guerre, les troupes africaines noires comptaient environ quarante mille hommes répartis en quarante-deux bataillons.

Au total, l'Afrique noire française avait fourni plus de cent soixante mille hommes, soit environ le tiers de l'effectif total de l'Outre-Mer. Plus de trente mille périrent sur les champs de bataille, proportion équivalente à celle des fantassins métropolitains. Pour de nombreux Français métropolitains, qui n'avaient qu'une idée confuse des colonies, l'arrivée des tirailleurs sénégalais fut l'occasion de découvrir les Africains. Découverte superficielle : si l'armée organisa, lors du transfert de la gare de Lyon à la gare de l'Est, des défilés pour montrer aux parisiens quels renforts on pouvait attendre des colonies, elle découragea les rencontres avec la population locale, en limitant et en encadrant les permissions, par exemple. L'adaptation des recrues africaines à la vie militaire fut souvent difficile : déconcertées par un mode de vie nouveau, éprouvées par le climat, elles étaient en outre confrontées à la maladie : affections pulmonaires, gelures, rougeole... Sans parler, bien entendu, de l'horreur des combats.

Cependant, les conditions de vie des tirailleurs sénégalais évoluèrent avec le temps. L'armée s'efforçait de compenser le dépaysement en regroupant les combattants par ethnie, et en assurant leur encadrement immédiat par des chefs traditionnels. Les tirailleurs conservèrent leur religion. On s'efforça, surtout à partir de 1917, d'adapter la nourriture à leurs habitudes. Respectés des poilus blancs pour leur courage, les tirailleurs furent souvent agréablement surpris par l'accueil qui leur était réservé. Même si les préjugés raciaux demeuraient importants – le Noir étant représenté comme un grand enfant – les tirailleurs sénégalais se sentirent mieux considérés par les Blancs en métropole qu'en Afrique. La participation des colonies à l'effort de guerre constitua donc une étape importante dans l'évolution des rapports entre les colonisés et la métropole. Elle fut à l'origine des premières fissures de l'Empire. Les anciens combattants des colonies qui, ainsi que le soulignent les rapports administratifs d'après-guerre, avaient « perdu le respect du Blanc », arguent du sang versé pour réclamer des droits politiques et une véritable égalité. Il faudra néanmoins encore cinquante ans – et un autre conflit mondial – pour qu'un véritable processus de décolonisation soit engagé en Afrique noire.

**Remarque :** Il est essentiel que chaque élève comprenne le mot "Nassaras" qui est utilisé à plusieurs reprises dans le film. "Nassaras" signifie les étrangers, les blancs dans un dialecte africain.

### III/ APRÈS LA SEANCE

#### A/ Débattre autour du film :

##### 1/ Avant de débattre :

- Se remémorer le film : ménager un temps pour faire formuler le ressenti et les remarques de chacun.
- Dessiner de mémoire des passages marquants du film.
- Reconstituer collectivement à l'oral la trame de la narration.

- Inventorier les personnages : Les personnages principaux, les personnages secondaires. Les caractériser, les nommer, les décrire physiquement avec leurs caractéristiques, leurs vêtements. Décrire leur personnalité, leur façon de s'exprimer, leur attitude.

## 2/ Débattre du film :

Ce film est à la fois un conte et un film d'aventure où réalisme et merveilleux s'entremêlent. Entre croyances et coutumes africaines, mauvais présages de l'oiseau blanc, retour magique vers le village... On pourra demander aux élèves de distinguer ce qui est vrai, plausible et ce qui est merveilleux...

## B/ Etudier la structure du conte :

Proposer aux élèves d'écrire ce conte en reprenant le schéma narratif :

- La situation initiale
- L'élément perturbateur
- Les péripéties
- L'élément de résolution
- La solution finale

Cette écriture sera l'occasion de travailler la concordance des temps du passé : imparfait / passé simple.

## C/ Etudier les personnages secondaires (mais importants) du film :

Lors de son périple, Adama rencontre trois personnages dont l'aide sera précieuse pour réaliser sa quête :

- Abdou : la figure chamanique du guide,
- Djo Yaffa : le soldat africain,
- Maximin : le petit voyou parisien.

### FICHE ELEVE N°2

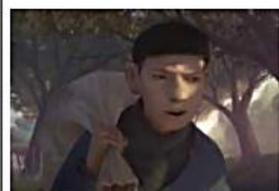


**FICHE ÉLÈVE N°2**

**Les personnages secondaires**

Remplis le tableau en indiquant pour chaque lieu :

- comment se rencontrent Adama et le personnage,
- l'attitude du personnage vis-à-vis d'Adama.

	 Abdou	 Djo	 Maximin
Afrique			
Port			
Paris/Verdun			

Proposer aux élèves de préciser quelle a été l'intervention de ces personnages dans l'histoire d'Adama. Les élèves remarqueront que les personnages interviennent à plusieurs reprises dans l'histoire. Les élèves remplissent ensuite le tableau pour indiquer chaque rencontre de ces personnages avec Adama et l'attitude qu'ils adoptent vis-à-vis de lui.

### D/ Etudier le rôle symbolique de l'oiseau dans le film :

Faire remarquer aux élèves l'omniprésence de l'oiseau dans le film. Les élèves recherchent les différents moments où l'on voit cet oiseau et expliquent son rôle.

L'oiseau intervient à des passages clés de l'histoire :

- Lors de la cérémonie initiatique
- Après la tempête de sable en Afrique
- À l'arrivée en France au port
- Dans le cabaret « l'Albatros » à Paris
- Dans le no man's land à Verdun

En conclure alors le rôle de l'oiseau dans ce conte : il montre à Adama le chemin à suivre.

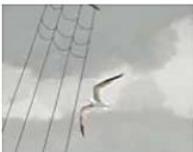
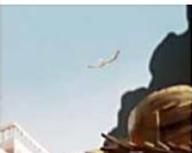
#### FICHE ELEVE N°3



FICHE ÉLÈVE N°3

L'oiseau

Voici différents moments où l'oiseau apparaît dans le film. Indique en quelques phrases son rôle dans l'histoire.

 Lors de la cérémonie		 Au port en France	
 Dans le désert		 À Paris, le café Albatros	
 Dans la ville en Afrique		 À Verdun	

## E/ Etudier la vie dans les tranchées pendant la Première guerre mondiale :

Le film présente aux spectateurs des images de soldats dans les tranchées lors de la guerre 14-18.

On pourra s'appuyer sur ces images pour traiter ce sujet avec les élèves et faire remarquer les principales activités des soldats : (voir fiche élève n°4-2 ci-dessous)

- Préparer les armes
- Jouer aux cartes
- Écrire des lettres

À propos de cette dernière activité, on pourra proposer des extraits de lettres (voir fiche élève n°4-1 ci-dessous) pour étudier avec précision la vie des soldats dans les tranchées. Les élèves peuvent répondre à un questionnaire (voir fiche élève n°4-2 ci-dessous).

Le film montre également des images dans un hôpital de campagne. On aperçoit Djo qui est blessé et qui a été asphyxié par les gaz lors des combats. Les élèves comprennent l'intérêt du masque à gaz et sa présence récurrente dans le film.

### FICHE ELEVE N°4-1



Lis les textes, observe les images et réponds aux questions.

**Extrait 1 :**  
Notre tranchée a une largeur de 100 mètres. Elle est profonde d'un mètre et la terre a été jetée devant, si bien que l'on peut passer debout sans être vu. Elle est très étroite et par endroits, on a creusé plus largement pour pouvoir se croiser quand on se rencontre. Dans le fond, on creuse de petites caves où un homme peut se coucher pour se protéger des obus.  
D'après Adolphe Wegel, 1915

**Extrait 2 :**  
Voici comment se passent nos nuits. À 8 heures ½, la canonnade s'arrête peu à peu. Le silence règne enfin. On entend les pas des soldats, les roulements des caissons de ravitaillement. Défense d'allumer des feux. On mange froid et l'on se couche, à même le sol. On dort tout équipé. Pas de couverture. Des loques humaines couchées en désordre. Une heure du matin. Bing ! Un coup de feu. Bing ! Un autre coup. Une fusillade éclate. L'ennemi attaque comme toutes les nuits, pour nous fatiguer. Quel réveil de cauchemar !  
Lettre de Jean de Pierrefeu à un ami, 1914

**Extrait 3 :**  
Je viens de déjeuner, mais qu'est-ce qu'une demi-boule de pain pour une journée ! J'en ai mangé la moitié et j'ai encore plus faim. Rien que le matin, il me faudrait la boule entière ! Le froid aiguise terriblement l'appétit.  
Lettre d'Etienne Tanty, 1914

**Extrait 4 :**  
Voilà près d'un mois que je me suis ni déshabillé, ni déchaussé ; je me suis lavé deux fois : dans une fontaine et dans un ruisseau près d'un cheval mort ; je n'ai jamais approché un matelas ; j'ai passé toutes mes nuits sur la terre. On dort un quart d'heure de temps en temps. On dort debout, à genoux, assis, accroupis et même couché. On dort sur les chemins, dans les taillis, dans les tranchées, dans les arbres, dans la boue. On dort même sous la fusillade. Le silence seul réveille.  
Lettre d'André Fribourg au Journal *L'Opinion*, 1915

**Extrait 5 :**  
C'est l'averse. Accroupis dans la tranchée, nous attendons. L'uniforme s'imprègne brin à brin. Après trois heures, je sens comme un doigt froid sur ma chair. C'est l'eau qui pénètre. Manteau, veste, chandails, chemise ont été traversés. Après quinze heures, il pleut. La nuit froide glace l'eau dont nous sommes revêtus. Après vingt-quatre heures, il pleut. La canonnade redouble. Je me baisse, je me couche au fond de la tranchée, dans l'eau.  
Lettre d'André Fribourg au Journal *L'Opinion*, 1915

Sources :  
Extrait 1, cité par J-P. Guéno, Y. Laplume et J.Pecnard, *Paroles de poilus*, Tallandier, 1998, Extraits 2 à 5 : cité par Anovi, [www.grande-guerre.org](http://www.grande-guerre.org)



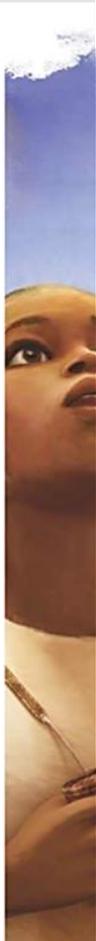


**FICHE ÉLÈVE N°4**

**La vie dans les tranchées (2)**

Lire les textes, observe les images et répons aux questions.

1. De quelle sorte de documents sont extraits ces textes ?  
.....
2. Que racontent les auteurs dans ces écrits ?  
.....  
.....  
.....
3. Comment s'occupent les soldats quand ils sont immobilisés dans les tranchées ?  
.....  
.....
4. D'après ce que tu as vu dans le film et ce que tu viens de lire, que peux-tu dire sur la vie des soldats dans les tranchées ?  
.....  
.....  
.....
5. Quels éléments rendent la vie des soldats insupportable ?  
.....  
.....  
.....





Écrire des lettres



Jouer aux cartes



Préparer ses armes

P.15

### F/ Etudier la musique du film:

Oxmo Puccino qui prête sa voix au personnage de Djo dans le film a également composé le générique de fin du film. Ce rappeur offre des chansons à texte engagées. On pourra étudier un de ses textes qui évoque le passage à l'âge adulte.

Abdoulaye Diarra, dit Oxmo Puccino, né en 1974 à Ségou, au Mali, est un rappeur français. La principale singularité d'Oxmo Puccino réside dans son écriture, fondée sur les métaphores et les phrases choc. Ce lien à la chanson française lui a valu le surnom de « Black Jacques Brel ». Oxmo Puccino a écrit et composé le générique de fin du film Adama. En 2010, à l'occasion des 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, UNICEF lui a demandé de composer une chanson : Naître adulte.

Pour voir et entendre la chanson :  
[https://www.youtube.com/watch?v=4de1rFlkcf8&list=RD4de1rFlkcf8&start\\_radio=1&t=104](https://www.youtube.com/watch?v=4de1rFlkcf8&list=RD4de1rFlkcf8&start_radio=1&t=104)

Lire le texte de la chanson (voir ci-dessous) puis répondre aux questions qui figurent dans la fiche élève n°5.

## Naître adulte

[Couplet 1]

Naître adulte c'est nourrir sa famille  
Avant d'apprendre à lire  
Pour ça papa m'a souvent dit  
Si tu te couches tard tu te cultives  
Le poison de ce monde c'est l'ignorance  
Les plus fragiles coupables d'innocence  
L'enfance est un long voyage  
L'arrivée dépend du paysage  
A ceux dont les yeux n'ont plus d'étincelles  
Nous chantons cette mélodie qui rappelle  
Que le secret des plus grand trésors  
Se tient dans les poings d'un bébé qui dort

[Refrain]

Naître adulte  
Arriver sur terre par catapulte  
En espérant que les grands répondent  
On va chanter pour changer le monde  
Naître adulte  
C'est voir le jour au crépuscule  
En espérant que les grands répondent  
On va chanter pour changer le monde

[Couplet 2]

Les droits de l'enfant se dressent pas à pas  
Serrons-nous les pétales que l'on fasse un parc  
Découvrez le meilleur des mondes imaginaires  
Où s'allument des bougies vertes  
Ici poussent des glaces au goût d'arc en ciel  
Pour les mauvaises mines anti-personnelles  
Des poupées de caramel, plein de marionnettes  
Pour les orphelins avec des mitraillettes  
A l'abri d'une forêt d'émeraudes  
Avec des arbres aux branches pleines de poèmes roses  
On y cueille de douces paroles  
Fredonnez-les, puis la peine s'envole

[Refrain]

[Couplet 3]

Tenter de danser pour conjurer le sort  
Donner sans mesurer l'effort  
Se pencher pour apporter des forces  
A ceux qui n'ont plus d'écorce  
Bien que la vie soit dure  
On veut tout l'amour qui nous est dû  
Et si la réponse est longue  
Chantons tant que la terre est ronde

[Refrain x 2]

## FICHE ELEVE N°5

P 18



FICHE ÉLÈVE N° 5

Oxmo Puccino

Abdoulaye Diarra, dit Oxmo Puccino, né en 1974 à Ségou, au Mali, est un rappeur français. La principale singularité d'Oxmo Puccino réside dans son écriture, fondée sur les métaphores et les phrases choc. Ce lien à la chanson française lui a valu le surnom de « *Black Jacques Brel* ». Oxmo Puccino a écrit et composé le générique de fin du film *Adama*. En 2010, à l'occasion des 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, UNICEF lui a demandé de composer une chanson : *Naître adulte*.



A l'aide du texte de la chanson, répondre aux questions suivantes :

Dans cette chanson, Oxmo Puccino parle d'un monde imaginaire qui fait référence à celui de l'enfance. Relève quelques expressions imagées dans ce texte.

.....  
.....  
.....

Comment interprètes-tu : « *si tu te couches tard, tu te cultives* » ?

.....  
.....

Et : « *le poison de ce monde, c'est l'ignorance* » ?

.....  
.....

Le refrain répète : « *On va chanter pour changer le monde* ». Et toi, que proposes-tu pour l'améliorer ?

.....  
.....  
.....  
.....

P 19

## G/ Pratiquer les arts visuels : les masques africains



Un motif revient au long du film: celui des masques.

Dès la cérémonie du début, l'un des danseurs, qui incarne le génie initiateur, porte un masque traditionnel qui reviendra au fil des aventures d'Adama :

- lorsqu'Adama croise la parure du génie initiateur (dont la tête est couverte du même masque);
- au creux des grottes qui mènent vers le «monde des souffles»;
- dans la cale du bateau où Adama, en pleine obscurité, voit apparaître le génie initiateur comme un fantôme;
- enfin, lorsqu'Adama et son frère croisent à nouveau la parure de poils et de bois située dans les grottes, lors du retour final.

Ce masque peut être considéré comme le garant «vivant» des traditions ancestrales régissant la communauté du village.

### Les masques africains

#### 1) Comment étudier un masque ?

Comme une œuvre d'art.

- le décrire (forme, couleurs, matière, graphismes)
- se demander comment il a été fabriqué
- se questionner par rapport à notre ressenti
- chercher des renseignements : quel est son pays d'origine ? Comment était-il utilisé ? Par qui ? Pour quel usage ?
- en créer un en reprenant les codes et en lui donnant une fonction ...

#### 2) Quelques exemples :

### a/ Masque Fang

Description		Blancheur, yeux rapprochés, symétrie, forme d'œuf, coiffure avec des triangles, sourcils épilés, élégance de l'ensemble.
Comment a-t-il été fabriqué ?		
Ce que je ressens ?		
Comment-est-il utilisé ?	On le portait sur le visage. Un danseur le portait avec ses dents (à l'ide d'un bâton situé à l'arrière du masque). Il était monté sur de grandes échasses et avait le corps caché par un costume de fibres.	
Sa fonction	On sortait ce type de masque à l'occasion d'évènements comme <b>l'initiation des garçons ? Passage d'un moment de la vie (l'enfance) à un autre (l'âge adulte).</b>	

### b/ Cimier du Nigéria

Description		
Comment a-t-il été fabriqué ?	Bois recouvert de peau d'antilope (autrefois...)	
Ce que je ressens ?		
Comment-est-il utilisé ?	Sur la tête des danseurs à l'occasion d'une cérémonie guerrière	
Sa fonction	Se préparer à <b>la guerre</b>	

### c/ Masque du lièvre

Description	
Comment a-t-il été fabriqué ?	En bois
Ce que je ressens ?	
Comment-est-il utilisé ?	Les danseurs jouent une pièce de théâtre avec le masque. En face, il y a un homme avec un masque de chasseur. Ils se poursuivent. Le lièvre est rusé mais il finit par se faire attraper.
Sa fonction	Après un <b>décès</b> , les Dogons organisent des cérémonies pour aider l'âme du défunt à rejoindre les ancêtres. Une grande fête est organisée après quelques mois pour que l'âme quitte le village où elle a vécu.

### d/ Masque Bedu

Description	
Comment a-t-il été fabriqué ?	Bois, peinture...
Ce que je ressens ?	
Comment-est-il utilisé ?	Les danseurs les portent la nuit. Ils dansent par deux un masque féminin et un masque masculin (celui-ci).
Sa fonction	Protéger les récoltes à venir

Réalisation du dossier : D. Bruckert (CPAV28)